

## GOURAYA

Culminant à 37 mètres d'altitude, la ville de portuaire de GOURAYA est traversée par la RN 11 ; elle est située à 28 km à l'Ouest de CHERCHELL, à 60 km, à l'Ouest de TIPASA et à 106 Km, à l'Ouest d'ALGER.



Climat méditerranéen avec été chaud.

### HISTOIRE

Les Phéniciens, grands navigateurs et marchands, accostaient souvent à GOURAYA, qui était une sorte de comptoir pour procéder au troc et d'échanges de marchandises. Les traces d'un port à la sortie Ouest de la ville montrent bien une configuration assez typique de cette époque. Ce comptoir avait un représentant permanent des Phéniciens, qui a appris à parler la langue locale et qui nommait les gens de Gouraya par *Iyourayenes*.

Le nom berbère de GOURAYA est *LYOURAYENE*, traduction : Les adeptes de la lune. Ayur signifiant « lune ».

### PRESENCE FRANCAISE 1830 - 1962

Dés 1849, l'autorité militaire avait signalé différents points de la région où la colonisation européenne devait se porter. Parmi ces points, nous relevons l'Oued Reha, aujourd'hui Gouraya, Villebourg et enfin Oued-Damous (Dupleix).

En 1863, des rapports spéciaux, établis par la même autorité, concluaient à la création de ces trois centres, mais en faisant remarquer que les dépenses d'installation et surtout d'acquisition des terres seraient importantes. Jusqu'après la Guerre de 1870/1871, la question de colonisation reste absolument dans le même état, et sur les territoires, devenus plus tard la Commune Mixte de Gouraya, l'élément européen n'avait pas encore pénétré, lorsque éclata la grande insurrection de 1871 qui eut son écho dans la région de Cherchell.

Cet événement important, suivi de l'apposition du séquestre sur les biens révoltés, marque le point de départ de l'expansion de la colonisation européenne dans cette région.

C'est alors que le séquestre vient procurer à l'Etat les ressources territoriales importantes qui vont lui permettre de réaliser certaines créations projetées depuis de longues années.

Les Gouraya et Aghbal abandonnent 2 000 hectares à Gouraya. Dès lors l'autorité militaire entreprend, en 1874, la création du village de Gouraya, devenu depuis, avec le douar de même nom, une commune de plein exercice.

Par mesure d'un haut intérêt politique, le séquestre collectif fut réduit ensuite au prélèvement du cinquième des biens des indigènes révoltés, biens qu'ils furent, ensuite, admis à racheter.

Une partie du territoire des Gouraya est remise à l'autorité civile pour la création du centre de population fixée par arrêté du 3 mai 1872. Le centre est érigé en commune de plein exercice par décret du 8 février 1881 et celle-ci agrandie par décret du 19 novembre 1883 (réunion de la tribu de Gouraya). La commune avait la gestion d'une annexe : Messelmoun.

Mais ce lieu est historique : Lors de la Seconde Guerre mondiale, c'est dans l'ancienne ferme Sitgès, à proximité de l'oued Messelmoun qu'eut lieu, le 22 octobre 1942, l'entrevue entre le général Clark et les représentants de la Résistance Nord-Africaine. Au cours de cette rencontre fut organisé le débarquement allié du 8 novembre 1942. La stèle qui trône sur ce site comporte une inscription gravée sur une plaque commémorative : « Ici commence la route de la libération de la France, de l'Europe et du monde du jour nazi 22 octobre 1942 ». Tel est le souvenir de l' « Opération Flagpole » ici commémoré.



Ferme Sitgès (au fond) : photo issue du site : <http://bejar.eklablog.com/gouraya-messelmoun->



Stèle commémorative.

Si vous souhaitez en savoir plus : <https://www.judaicalgeria.com/pages/l-entrevue-de-cherchell.html>

**Mais GOURAYA a été aussi, de 1876 à 1914, le siège d'une commune mixte éponyme :**

La Commune mixte de Gouraya occupe le versant Nord des montagnes qui séparent la plaine du Haut Chélif de la Méditerranée ; Elle affecte la forme d'un rectangle très allongé qui se déploie parallèlement à la mer et dans laquelle la Commune de Gouraya, plein exercice, se trouve enclavée.

Elle est limitée à l'Est, par la commune de Cherchell et la commune mixte d'Hammam-Righa et des Braz ;

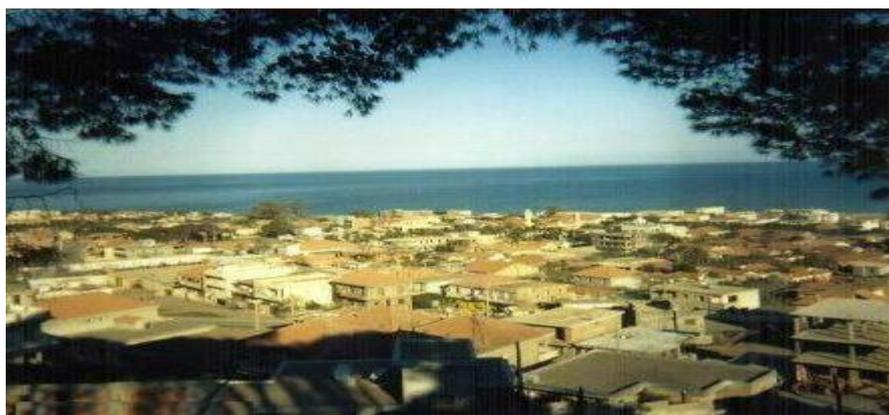
à l'Ouest, par la commune mixte de Ténès ;

et au Nord, par la Mer et les communes de plein exercices de Gouraya et de Cherchell.

**En 1902 elle se composait comme suit :**

- AGHBAL, douar : 1 851 habitants – Superficie : 3 238 hectares ;
- BENI-BOU-MILEUK, douar : 2 160 habitants dont 5 français – Superficie : 8 402 hectares ;
- BOUHLAL (*EL-ARBÁA des BENI-FERAH*), douar : 3 811 habitants dont 10 français – Superficie : 19 372 hectares
- DAMOUS (*BENI-ZIOUI*), douar : 1 544 habitants – Superficie : 5 248 hectares ;
- DUPEIX (*OUED-DAMOUS*), centre : 282 habitants dont 209 français – Superficie : 1 056 hectares ;
- EL-GORINE, douar : 6 071 habitants dont 2 français – Superficie : 16 751 hectares ;
- FONTAINE DU GENIE, centre : 118 habitants dont 52 français – Superficie : 222 hectares ;
- LAHRAT, douar : 2 141 habitants dont 2 français – Superficie : 3 853 hectares ;
- MARCEAU (*EL-GORINE*), centre : 292 habitants dont 171 français – Superficie : 1 636 hectares ;
- SIDI-SIMIANE, douar : 5 497 habitants dont 1 français – Superficie : 16 196 hectares ;
- VILLEBOURG, centre : 104 habitants dont 102 français – Superficie : 605 hectares ;
- ZATIMA, douar : 1 853 habitants – Superficie : 4 925 hectares ;

**TOTAL = 25 691 habitants dont 554 français – Superficie = 81 504 hectares.**



Du jour de sa création, 27 avril 1876, le siège de la Commune mixte de Gouraya fut fixé à Cherchell. Monsieur Bastard, le premier des Administrateurs qui fut nommé à ce poste. ; installa provisoirement ses bureaux en ville et quelques mois après, pris possession de l'ancien Bureau Arabe, en dehors de la ville, à la sortie de la Porte d'Alger. Vers le mois de juin 1877, la résidence fut changée et le siège de la commune mixte de Gouraya fut transporté à Gouraya même. Mais cette nouvelle combinaison ne pouvait pas durer et en janvier 1880, l'administration civile reprenait possession de son ancien local et revenait à Cherchell.

**1891** : Gouraya est détruite par un tremblement de terre :

**Le désastre de Gouraya 21 janvier 1891** : « Le Gouverneur général a visité les centre de Gouraya et de Villebourg qui sont entièrement détruits. Deux femmes ont été tuées et au sein de la Commune mixte il y a 37 victimes. Le Gouverneur général vient de demander télégraphiquement au Ministre de l'Intérieur de solliciter au Parlement un crédit de 400 000 francs. *Le Télégramme de Cherchell* annonce que les habitants de Gouraya et de Villebourg sont sans abri et que les deux victimes sont Mme Fratzmann (à Gouraya) et Mlle Gretchen (à Villebourg), jeune personne dont les malheureux parents habitent Alger et qui était allée comme institutrice de la famille Cardot dont le moulin a été détruit par le séisme. L'aspect de Gouraya est navrant : toutes les maisons, sauf celle des Sœurs, sont par terre ou à démolir. Le réduit, l'église, les écoles, la gendarmerie menacent de s'écrouler à chaque instant... »

**1893** : Invasion de criquets et de sauterelles courant mai et juin.

Auteur : Site <http://algeroisementvotre.free.fr/site3000/village1/villa020.html>

**GOURAYA** : La route nationale 11 longe la mer, avant d'entrée dans la petite ville de Cherchell, à gauche, dans la verdure des lentilles et des aloès, nous voyons les premières ruines : C'est l'amphithéâtre qui vit se dérouler tant de combats de gladiateurs, de luttes contre les bêtes féroces, de martyres, notamment celui de Sainte Marcienne. Au-delà de Cherchell, la route, œuvre admirable de nos ingénieurs, s'accroche aux replats étagés au flanc du Dahra, au-dessus de la Méditerranée, cette corniche suit fidèlement les contours d'une côte ciselée de mille détails, de temps en temps la route traverse de petits villages européens, régulièrement échelonnés : Novi, Fontaine-Du-Génie, Gouraya, héritière du comptoir phénicien *GUNUGU*.

**Le site archéologique** : que l'on désigne généralement sous le nom de Gouraya se trouve en réalité à trois kilomètres environ à l'Ouest du village côtier créée par les Français 1873, au point de vue des antiquités phéniciennes, c'est le plus important de la côte Algérienne.

Sur le promontoire, aux flancs abrupts, qui domine la mer, se dresse le Marabout de Sidi Brahim-el-Krouas, à l'emplacement occupé jadis par une petite ville.

Le routier romain qu'on appelle l'itinéraire d'Antonin et une inscription latine, trouvée en ce lieu, par M. Gauckler, lors des fouilles en novembre 1891 sur la propriété de M. Bonnefoy, nous apprennent qu'elle se nommée *GUNUGU*, mot d'origine libyque ou phénicienne.

**GOURAYA** : Avant la création de Tipasa, Gouraya, créée en 1873 était rattachée successivement, à Orléansville puis à Blida. Elle fut connue pour ses magnifiques plages et son port de plaisance, dans un paysage de monts littoraux indépendants du Zaccar (1 579mètres), couvert de chêne-liège et de pins d'Alep. Les terres environnantes sont arrosées par les oueds : Béni-Messous, Mazafran, Djer, Damous.

**Le gouverneur JONNART, bienfaiteur de la ville de GOURAYA.**

**Biographie succincte** :

Charles Célestin Auguste JONNART (1857/1927) : Issu d'une famille bourgeoise du Nord, Charles Jonnart fait ses études à Saint-Omer, puis à la faculté de droit de Paris. Séduit par l'Algérie qu'il avait visité jeune homme, il est nommé par Gambetta au cabinet du gouverneur général de l'Algérie en 1881. En 1884, il est nommé directeur du service de l'Algérie au ministère de l'Intérieur.







La Poste



L'Hôtel du Commerce

Ces deux neveux, Henri et Robert, rachètent deux concessions qui encadrent le village de Gouraya à l'ouest et à l'est. On retrouvera le même style dans les deux maisons de ses neveux.  
 Dans tous les coins du village le style sera présent : L'Hôtel du Commerce, l'Hôpital, la Poste et les trois écoles primaires. Le village pour dire : « *Merci, Monsieur le Gouverneur* ».



**Les transports:**

Sous la direction de Charles Plançon se crée la *Compagnie des Messageries du Littoral*, avant 1914, la Compagnie remplace ses diligences par des autobus *Berliet* ayant une capacité de 125 places.

Il y avait aussi des indépendants :

Un marseillais d'origine génoise Monsieur Isnardi.

Un catalan, Monsieur Sitgès, établi sur le premier des huit promontoires de la commune, à l'Est, promontoire historique, c'est là, que dans la nuit du 22 au 23 octobre 1942, le général Wayne Clark arriva avec le sous-marin le *SERAPH* pour rencontrer « *les Conjurés d'Alger* » et le consul Robert Murphy, quinze jours avant le débarquement anglo-américain du 8 novembre 1942.

L'armateur Sitgès est à l'origine du peuplement espagnol du Levant et d'Andalousie, émigré en Oranie et dans l'Algérois, sa personnalité et son activité expliquent sans doute *les 102 Espagnols* relevés dans les statistiques de 1906 dans une commune qui est à plus de 400 km d'Oran.

Le premier concessionnaire automobile de Gouraya, Monsieur Lorenzo, était établi dans la très proche vallée de l'Oued Messelmoun ; c'était sans doute un Espagnol naturalisé.



La plupart des Espagnols étaient des pêcheurs, parfois des charbonniers, mais surtout des mineurs.

## Les Mines de fer et de cuivre :

Dans un rectangle à l'Ouest d'Alger dont les largeurs seraient délimitées : à l'Ouest, par les villes de Ténès et Orléansville, et à l'Est par la Capitale et la ville de Médéa, et sa longueur au Sud par les villes Orléansville et de Médéa, on pouvait compter plus dix mines de fer, cinq de cuivre et une de zinc, dont les rendements étaient très variables.



Câble aérien pour le transport du minerai de fer : [Photo empruntée au site : <http://algeroisementvotre.free.fr/site3000/village1/villa020.html> ]

Les Espagnols n'étaient pas les seuls mineurs à Gouraya.

Il y avait eu des Anglais, pas nombreux, mais qui avaient laissé des traces, car la ferme Sitgès s'appelait également la « *Ferme des Anglais* » à cause des deux tombes situées de l'autre côté de la route nationale.

Mais il y avait aussi des Français, comme le montre les registres de la commune de Gouraya.

Il est spécifié sur le premier acte de naissance que lors de la déclaration de naissance d'un enfant de sexe féminin, prénommée Arcellier Angeline Emilie, née le 30 Août 1876, que son père Edouard, résidait dans une maison appartenant à la Compagnie des Forges de Châtillon et Commentry.

Parmi les premières concessions allouées figure la Compagnie de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons dont l'histoire remonte avant 1847 : Aux archives nationales, on retrouve certains documents (inventaires détaillés) qui remontent à 1832 et proviennent de la société Bougeret - Martenot et Compagnie, résultant d'un regroupement de maîtres de forges du Châtillonnais et de l'Allier.

A l'une de ces deux entreprises, est attaché le souvenir du maréchal Marmont qui dès 1819 introduisit les procédés anglais de conversion de la fonte dans sa forge de Sainte-Combe (Côte d'Or). Cette société deviendra l'une de nos plus importantes entreprises sidérurgiques. Il s'agit de l'ancienne Compagnie des forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons dont les usines, étaient situées dans le nord et l'est de la France, elle sera reprise en 1979 par Usinor, après la restructuration du groupe Chiers-Châtillon.

Une des causes de la véritable prospérité de Gouraya, c'est son voisinage avec la mine de cuivre exploitée comme la mine de fer d'Aïn-Sadouna par la Compagnie de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons.

Le minerai de fer, riche, mais très dispersé, était embarqué, dans un premier temps au large de la Première Pointe : *Ras El Roumi*, les barges partaient du tout petit Port des Mines, plus tard, avec l'augmentation de la production de fer et de cuivre, un système de wagonnets souvent aériens, transporte le dit minerai des communes de Gouraya et de Villebourg vers les deux embarcadères du Cap Lahrat.



**La Terre :** Avec les mines, il y avait l'agriculture, et en particulier les vignes. Le gouverneur Général Jonnart, fils de notaire, a le goût de la terre, sa politique agricole sur cette terre d'Algérie, est la transposition de celle des départements de métropole. Il provoqua la constitution de sociétés coopératives de vinification, auxquelles, il octroya des subventions et des avances à faible taux intérêt, enfin, 1905 se crée la première cave coopérative algérienne, dans le petit village de Dupleix, bientôt suivie par celle de Gouraya, ces caves groupèrent les petits viticulteurs, trop mal outillés, jusque là, pour fabriquer de bons vins, un quart de siècle avant l'inauguration de la moyenne des caves coopératives du Sud de la France.

Les viticulteurs algérois, reçoivent le renfort de leurs homologues charentais chassés de leur pays par la crise du phylloxera. Stéphane Gsell, donne quelques détails sur la création des premières vignes :

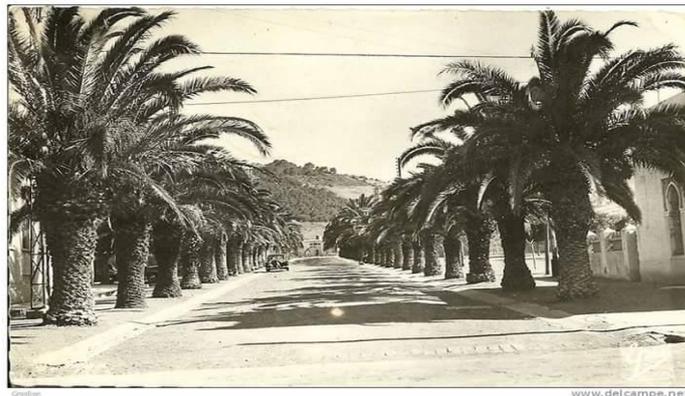
« A environ trois cents mètres au Sud Est du promontoire de Sidi Brahim, au-delà de la route française du littoral, sur une petite pente qui s'incline doucement vers la mer, il a été découvert, lorsqu'on a défoncé le terrain pour y établir des vignes, un cimetière punique.

Le propriétaire, ne voulant pas être retardé dans ces travaux agricole, se garda bien d'ébruiter la chose et continua ses travaux de défrichement pour y planter ses vignes, cette plantation se trouvait à l'Ouest de l'ancienne concession Bonnefoy, qui appartient aujourd'hui à la famille Frappa »



### Les maraîchers espagnols

Qui continuent d'affluer du Levant et des Baléares, importent leur supériorité technique, ils vont complètement transformer le sol même du Sahel algérois qui pourra produire en 1908, trois récoltes de tomates, quand l'hiver est relativement clément. Favorisé par un microclimat, le bananier des Canaries qui a peut-être transité par le littoral d'Andalousie, comme les palmiers du bordj Gouraya qui sont les mêmes que ceux d'Elche, donne des fruits comestibles très appréciés, vers 1908, à l'époque de Jonnart, des plants provenant d'un jardin de Gouraya et de Bérard sont emballés par un employé du jardin d'Essai d'Alger et exportés en Palestine.



L'Allée des Palmiers à Gouraya

Fin de citation empruntée au site <http://algeroisementvotre.free.fr/site3000/village1/villa020.html> que je vous recommande.

### ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

-Premier décès : (26/07/1876) de ALZIARY Charles (âgé de 16mois) ;

-Premier Mariage : (26/09/1876) de M. PLANCHON Gaspard (Cultivateur natif des Ardennes) avec Mlle RICORD M .Rose (SP native des Alpes Maritimes) ;

-Première Naissance : (02/10/1876) de ARCELLIER Angéline ; Père Mineur ;

### Les premiers DECES relevés :

1876 (28/07) de ALZIARY Marius (âgé de 16mois).Témoins MM. FAURE Jean (Géomètre) et CLAUDE Jean (Boulangier) ;

1876 (03/11) de SEINGEISSEN Michel (âgé de 12ans, père Cultivateur). Témoins MM. CLAUDE Jean (Boulangier) et LAMBERTON (Cultivateur) ;

1876 (24/11) de GRUNDY Robert (37ans, Ingénieur natif d'Angleterre). Témoins MM. LENGLET Emile (Employé) et HOFFER Charlie (Entrepreneur) ;

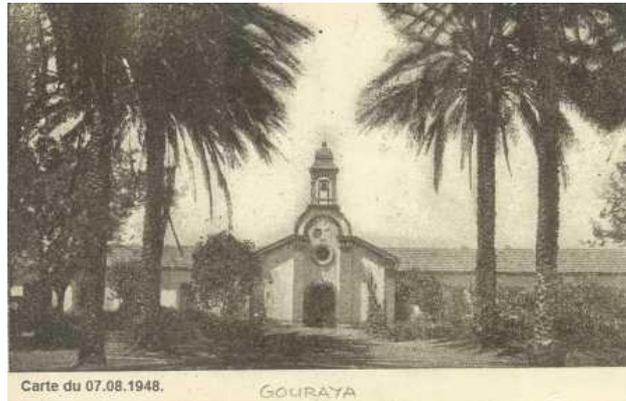
1877 (02/11) de SARRAZIN Antoine (âgé de 5 mois). Témoins MM. SARRAZIN Antoine (père et Cantonnier) et CASTELLI Albert (Cultivateur) ;

1877 (08/12) de MAUBERT Pierre (64ans natif des Alpes Maritimes).Témoins MM. FAISSOLLE Marcelin et ARDISSON Louis (Cultivateurs) ;

1878 (05/02) de ARCELLIER Angeline (âgée de 16mois). Témoins MM. CASTELLI Albert (Cultivateur) et DESTIVAL Ernest (Médecin de Colonie) ;

1878 (15/03) de CLAUD Marie (âgée de 4ans). Témoins MM.FAURE Jean (Retraité) et CASTELLI Albert (Cultivateur) ;  
 1878 (16/04) de FERRANDO Joseph (30ans natif d'Espagne). Témoins MM. CLAUD Jean (Boulangier) et MARIA Joseph (Cultivateur) ;  
 1878 (28/10) de DENIS J. Marie (50ans, Journalier natif de S et Loire). Témoins MM. DESTIVAL Ernest (Médecin) et BAUD Etienne (Maçon) ;  
 1878 (28/12) de EHRHARDT Lucie (âgé de 39jours).Témoins MM. EHRHARDT Charles (Père et Menuisier) et TOMASINI Nonce (Instituteur) ;  
 1879 (29/05) de ARCELLIER Louise (âgée de 15 mn). Témoins MM. ARCELLIER Charles (Père et Mineur) et DESTIVAL Ernest (Médecin de Colonie) ;  
 1879 (29/05) de TORCHARD M. Thérèse (). Témoins MM. SARRAZIN Antoine (Cantonnier) et TOUROT Jean (Garde-forestier) ;  
 1879 (07/09) de GAUTHIER Baptistine (82ans, native du Var). Témoins MM. BONNEFOY Apollinaire et HELLIN Eleuther (Cultivateurs) ;  
 1879 (19/12) de DUBOIS Jean (36ans, Entrepreneur natif Isère). Décédé à l'hôpital militaire de FORT NATIONAL ;  
 1879 (20/12) de LEFEBVRE ép. DIAZ Céline (23ans, née à Alger). Témoins MM. DIAZ Jean (époux et Secrétaire Mairie) et FAURE Jean (Géomètre) ;

**Années :**    1880    1881    1882    1883    1884    1885    1886    1887    1888  
**Décès :**     3        8        7        16      5        20      11      3        7



L'Eglise

**L'étude des premiers Mariages nous permet de révéler quelques origines :**

1877 (08/09):M. DELORENZI Giacomo (Maçon natif de SUISSE) avec Mlle BONNEFOY Caroline (SP native du Var) ;  
 1878 (16/02):M. LHOSTE Jean (Menuisier natif Pyrénées Atlantiques) avec Mlle CAPDEBIELLE Marie (SP native des Pyrénées Atlantiques) ;  
 1878 (14/03):M. PLANCON Eugène (Cultivateur natif des Ardennes) avec Mlle HELLIN Palmire (SP native de la Marne) ;  
 1878 (07/09):M. LAMBERT Paul (Distillateur natif du Var) avec Mlle MARIA Dolorès (SP native d'ORAN en Algérie) ;  
 1879 (31/05):M. GOMEZ Valentin (Mineur natif d'ESPAGNE) avec Mlle RUELLE Louise (SP native de TENES en Algérie) ;  
 1880 (19/02):M. RAVETTO Joseph (Mineur natif d'ITALIE) avec Mlle CAVALLO Louise (SP native d'ITALIE) ;  
 1881 (26/02):M. PEREZ-DE -SAN-JULLIAN Francisco (Forgeron natif d'ESPAGNE) avec Mme (Vve) BERNARD Marie (SP native Alpes Maritimes) ;  
 1881 (30/04):M. BEAUVISAGE Louis (Facteur PPT natif Pyrénées. Atlantiques) avec Mlle LEJEUNE Joséphine (SP native de GUYOTVILLE) ;  
 1881 (26/07):M. AUGIER Claudine (Cultivateur natif du Gard) avec Mme (Vve) TESTUD Suzanne (Cultivatrice native de CHERCHELL) ;  
 1882 (29/04):M. SARRAZIN Guillaume (Mineur natif de CHERAGAS) avec Mlle HORCHOLLE Victoire (SP native de l'Eure) ;  
 1882 (19/08):M. MEAGLIA Pierre (Carrier natif d'ITALIE) avec Mme (Vve) GARCIA Marie (SP native d'ALGER) ;  
 1882 (02/09):M. MANCILLA François (Boulangier natif d'ALGER) avec Mlle CLAUDE Louise (SP native d'ALGER) ;  
 1882 (14/09):M. CALIGARIS Pierre (Forgeron natif d'ITALIE) avec Mlle MARTINET-SCHRAMBI M. Louise (SP native de CHERCHELL) ;  
 1882 (30/12):M. BAUT ou BEAU Bénigne (Entrepreneur TP natif Côte d'Or) avec Mme (Vve) HUET Thérèse (Commerçante native du Var) ;  
 1883 (23/06):M. SARRAZIN Louis (Journalier natif de MARSEILLE) avec Mme (Vve) CARUT Rose (SP native de Saône et Loire) ;  
 1883 (23/06):M. FAISSOLLE Joseph (Cultivateur natif de CHARAGAS) avec Mlle BARTHELEMY Marguerite (SP native d'EGYPTE) ;  
 1883 (30/06):M. MAILLARD Charles (Journalier natif de Hte Saône) avec Mlle BARBERAN Maria (SP native d'ESPAGNE) ;  
 1883 (21/07):M. SONGEON Firmin (Voiturier natif du Jura) avec Mme (Vve) CAPDEBIELLE Marie (SP native des Pyrénées Atlantiques) ;  
 1883 (14/08):M. MIECAMP Henri (Vigneron natif de l'Hérault) avec Mlle BARBATIER-GUIGUES Léonie (Lingère native de PARIS) ;  
 1883 (22/09):M. PONCHON Guillaume (Vigneron natif du Gard) avec Mme (Vve) GUERRIER Virginie (SP native du Pas de Calais) ;  
 1884 (27/05):M. GENDRE Jean (Tailleur de pierres natif de Charente) avec Mme (Vve) MARCHAND Marie (SP native de Charente) ;  
 1884 (19/06):M. MORACCHINI Ange (ex Gendarme natif de CORSE) avec Mlle RICHEN Marie (Institutrice native du Rhône) ;  
 1884 (24/07):M. MANESSIEZ Henri (Cultivateur natif du Nord) avec Mlle DEPOORTER Pauline (SP native de FLANDRE) ;  
 1885 (07/02):M. GOIS Pierre (Militaire natif de Charente) avec Mlle GATINEAUD Marie (SP native de Charente) ;  
 1885 (08/04):M. MIECAMP Henry (Maitre chaix natif de l'Hérault) avec Mlle THOMAS Erodie (SP native du Gard) ;  
 1885 (30/05):M. HORCHOLLE Antoine (Cultivateur natif de l'Eure) avec Mlle BONNEFOY Joséphine (Ménagère native du Var) ;  
 1885 (27/09):M. ALLEVA Joseph (Ferblantier natif d'ITALIE) avec Mlle LO-PINTO Vincente (Ménagère native d'ITALIE) ;  
 1886 (27/02):M. CASANOVA Jean (Receveur PTT natif de CORSE) avec Mlle VINCENT Louise (Ménagère native d'ALGER) ;  
 1886 (02/03):M. MORISSON François (Garde-forestier natif de la Creuse) avec Mlle GRANDPIERRE Léontine (SP native d'ORAN) ;  
 1886 (06/03):M. AUBERT Pierre (Cordonnier natif de la Charente) avec Mlle TANCHOU Marie (SP native de l'Isère) ;  
 1886 (02/05):M. GEOFFROY Jean (Garde-forestier natif de Charente) avec Mlle PRAT Julie (Ménagère native de MARNIA -Oranie) ;  
 1886 (08/05):M. CAPDEVIELLE Luc (Voiturier natif des Pyrénées Atlantiques) avec Mlle HORCHOLLE Anastasie (SP native de l'Eure) ;  
 1886 (19/06):M. ARCELLIER Edouard ( ? natif de l'Algérois) avec Mlle MAUBERT Marie (Ménagère native de CHERAGA -Algérois) ;  
 1886 (03/07):M. POINTU Joseph (Cultivateur natif de CHERCHELL) avec Mlle TUTARD Sidonie (SP native de la Charente) ;  
 1886 (10/07):M. FAISSOLLE Blaise (Maçon natif de CHERAGA) avec Mlle RUELLE Marie (Ménagère native de TENES -Algérois) ;  
 1886 (02/08):M. SERENE Louis (Briquetier natif du Var) avec Mme (Vve) BONNEFOY Caroline (Ménagère native du Var) ;  
 1886 (23/11):M. PERRIN Joseph (Cimentier natif de l'Isère) avec Mlle KELTOUM Bent (SP native du lieu) ;  
 1886 (04/12):M. MARFOURE Camille (Cultivateur natif du Vaucluse) avec Mlle SARGIANO Thérèse (SP native d'ALGER) ;  
 1886 (27/12):M. CALLABAT Pierre (Vigneron natif de l'Aude) avec Mlle CHARMET Marie (Ménagère native de la Savoie) ;

1887 (22/01):M. THOMAS Jean (*Tailleur de pierres natif du Gard*) avec Mlle LOUBET Marie(SP native de l'Hérault) ;  
 1887 (29/10):M. SAVOYA Jean (*Maçon natif d'ITALIE*) avec Mlle VILLARD Louise (SP native d'ALGER) ;  
 1887 (24/12):M. BRICE Louis (*Garde-forestier natif de M et Moselle*) avec Mlle CLAUDE Joséphine (*Ménagère native de CHERCHELL*) ;  
 1887 (29/12):M. FAIVRE Aristide (*Charpentier natif de Côte d'Or*) avec Mlle HELIN Marie (*Ménagère native de LA-CHIFFA -Algérois*) ;  
 1888 (13/02):M. DEMORTIER Pierre (*Cultivateur natif de Charente*) avec Mlle DELIESSCHE Antoinette (SP native du Pas de Calais) ;  
 1888 (10/07):M. JEANNEAU Alexandre (*Chaudronnier natif de Charente*) avec Mlle DELIESSCHE Henriette (SP native du Pas de Calais) ;  
 1888 (24/11):M. FRANCHI Jean (*Vigneron natif de la CORSE*) avec Mme (vve) LLINAREZ Ventura (SP native d'ESPAGNE) ;  
 1888 (12/12):M. BELLON Henri (*Facteur rural natif de SOUMA-Algérie*) avec Mlle FOUQUE M. Antoinette (SP native de MARSEILLE) ;

### Autres Mariages :

(1899) ARNAUD Justin (*Garde-forestier*)/BOUSQUET Augustine ; (1899) BELLANGER Jean-Bruno (*Charpentier*)/ALZIARI Rosalie ; (1902) BIANCHINI Rinaldo (*Maçon*)/BRAUX Henriette ; (1905) BRAUX Henri (*Cultivateur*)/GESSELLE Marie-Baptistine ; (1893) CAVAILLE Gaudérique (*Cultivateur*)/MARTIN Marie ; (1892) CERVERA Pascal (*Capitaine et Maire*)/BASTIE Léontine ; (1892) CHASTEAU Hector (*Gérant*)/JOULA Elise ; (1905) CLAUD Ferdinand (*Cultivateur*)/GESSEL Marie ; (1905) DURAND Charles (*Mineur*)/ALZIARY Marie ; (1902) DU-RIEUX Victor (*Viticulteur*) /BREDART M. Antoinette ; (1895) FAURE Jules (*Epicier*)/SARRAZIN Clémence ; (1900) FOISSAC Louis (*Cordonnier*)/GESSELLE Clara ; (1892) FOUQUE Paul (*Instituteur*)/PLANCON Laure ; (1905) FRANZETTI Joachim (*Entrepreneur*)/DELOUPY Marguerite ; (1897) GUIGUES Hilaire (*Cultivateur*)/PLANCON Marie ; (1889) LIEUTAUD Benoit (*Horloger*)/ACEZAT M. Thérèse ; (1889) MALAUCHE Marius (*Cultivateur*)/TISSIER Anne ; (1897) MANON Etienne (*Boulangier*)/CLAUDE Anaïs ; (1902) MAROT Eugène (*Peintre*)/WOLYUNG Claire ; (1901) OUSTRY Léon (*Cultivateur*)/DU-RIEUX Léontine ; (1895) PERRIN François (*Entrepreneur*)/BELLANGER Ida ; (1896) PLANCON Alphonse (*Négociant*)/DU-RIEUX Marguerite ; (1891) PLANCON Gaspard (*Cultivateur*)/NAIGELIN A. Marie ; (1901) PLUMET Louis (*Cultivateur*)/WOLYUNG Joséphine ; (1905) RABIHA Mahid (*Gendarme*)/ZAMITTE Marie ; (1899) RAVARD Izidore (*Menuisier*)/MARTIN Marguerite ; (1889) VALENCIA Joseph (*Cultivateur*) /ARCELLIER Rosalie ; (1902) VILLON Eugène (*Viticulteur*)/OURGAUD Julie.

### Quelques NAISSANCES :

**NDLR : Beaucoup de registres font défauts.**

(\* Profession du père)

(1893) ALBERTINI Agathe (\*Garde-forestier) ; (1893) ALZIARY Justin (Forgeron) ; (1892) ARCELLIER Augustin (Cultivateur) ; (1892) ARCELLIER Pierre (Cultivateur) ; (1893) BONNEFOY Paul (Employé) ; (1893) BUIGUES J. Baptiste (Cultivateur) ; (1892) BUIGES Marie (Cultivateur) ; (1893) CASANOVA Louis (Facteur PTT) ; (1892) CASANOVA Victor (Facteur PTT) ; (1892) CHASTEAU Jean (Gérant) ; (1893) CHASTEAU Marcelle (Cultivateur) ; (1893) COMBREDET Amédée (Garde-forestier) ; (1892) FOISSAC Emile (Cordonnier) ; (1893) FOUQUE Alice (Instituteur) ; (1892) GESSELLE Pauline (Cultivateur) ; (1892) GOMES Louis (Mineur) ; (1892) LETRADO François (Cultivateur) ; (1892) MANCILLA Manuel (*Pêcheur*) ; (1892) POLI Michel (Gendarme) ; (1892) SCHLAUDER Lucie (Boulangier) ; (1893) SONJON Julien (Cultivateur) ; (1893) ZAMITH Marguerite (Epicier) ;

**NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :**

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner GOURAYA sur la bande défilante.

-Dès que le portail GOURAYA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

### DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1882 = 239 habitants dont 221 européens ;

Année 1902 = 302 habitants dont 218 européens ;

Année 1954 = 8 509 habitants dont 206 européens ;

Initialement intégré au sein du département d'Alger, Gouraya est rattachée au département d'Orléansville en 1956.



La Rue principale



GOURAYA

L'Hôtel du Rivage

### Les MAIRES

- Source : Anom -

Commune de plein exercice depuis 1881, Gouraya a eu à sa tête les édiles ci-après :

1881 à 1883 : M. CHANCEL René, Maire ;  
1884 à 1885 : M. FAISSOLE Marcellin, Maire ;  
1886 à 1888 : M. DERSIS Dominique, Maire ;  
1889 à 1893 : M. COLLARD Eugène, Maire ;  
1894 à 1895 : M. BELLANGER Romain, Maire ;  
1896 à 1901 : M. COTTARD Eugène, Maire ;  
1902 à 1905 : M. MASSONET Edouard, Maire ;  
1906 à ...*MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.*



La nouvelle Mairie inaugurée en 1936 – Architecte M.DUQUENNOIS.

## DEPARTEMENT

Le département d'ORLEANSVILLE fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec l'index : **9H**

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville d'Orléansville fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 28 juin 1956.

A cette date le département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Alger fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département d'Orléansville fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 12 257 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 633 630 habitants et possédait cinq sous-préfectures, **CHERCHELL**, DUPERRE, MILIANA, TENES et TENIET-EL-HAAD.

L'Arrondissement de **CHERCHELL** comprenait 8 localités :

BOUYAMINE – **CHERCHELL** – FONTAINE-DU-GENIE – **GOURAYA** – MARCEAU – NOVI – VILLEBOURG – ZURICH.



## A GOURAYA, L'AVENUE DES PALMIERS DEVIENT L'AVENUE DU 22<sup>e</sup> R.I.

La population a ainsi voulu témoigner sa reconnaissance aux soldats qui la protègent

À musique militaire de la 10<sup>e</sup> R.M. du 13<sup>e</sup> R.T.S. joue la sonnerie au Drapeau. Les honneurs sont rendus à l'emblème du 22<sup>e</sup> R.I. porté par le lieutenant Barrey, commandant la 3<sup>e</sup> Cie du premier bataillon. Depuis son arrivée en Algérie, il y a 18 mois, ce régiment a accompli de nombreux actes de courage et s'est couvert de gloire, grâce à son audace et à son dynamisme.

Dans le secteur de Cherchel où il opère, il fait subir aux rebelles de lourdes pertes. De nombreux fellagha sont tués ou faits prisonniers, des armes de guerre sont récupérées. Le premier bataillon du 22<sup>e</sup> R.I. a beaucoup souffert mais grâce à ses efforts de pacification, le calme est revenu dans la majorité du secteur qui lui est confié.

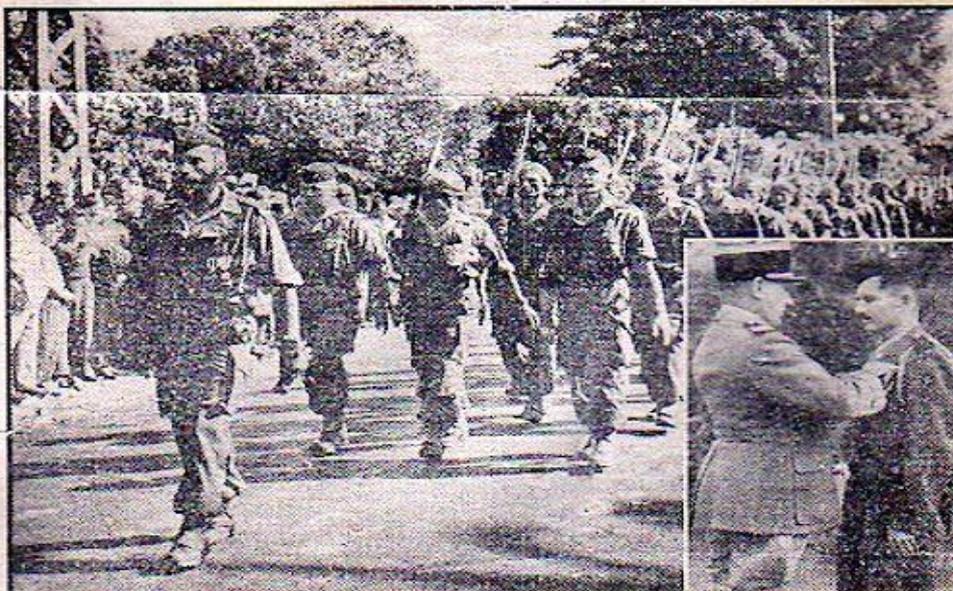
Chaque section est en place ; le lieutenant-colonel Lecointe,

commandant le secteur de Cherchel, et M. Merleau, sous-préfet, sont accueillis par le commandant Gautier, commandant le 1<sup>er</sup> bataillon et le capitaine Lefils, commandant de la C.C.A.S.

La 1<sup>re</sup> compagnie du capitaine Lucas et la 2<sup>re</sup>, commandée par le lieutenant Varrey, ainsi que des sections de harki leur rendent les honneurs.

Après avoir fleuri le Monu-

ment aux Morts de la ville, et décoré les hommes qui ont fait preuve de courage et de sang-froid durant les dernières opérations effectuées, le commandant Gautier s'avance vers la nouvelle plaque voilée de deux drapeaux tricolores. D'un geste solennel il découvre le panneau. A la place de l'Avenue des Palmiers, on lit maintenant « Avenue du 22<sup>e</sup> R.I. ». Un important défilé a lieu à travers la ville.



Après la remise des décorations, les troupes défilent sur l'avenue du 22<sup>e</sup> R.I. En médaillon, le commandant Gautier décorait un de ses soldats.

Le relevé n° 54623 mentionne les noms de **50 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918 :

■ ■ ABDAT Ben Mohammed (1915) ; ABDELLAOUI Aïssa (1915) ; AHMED Ben Amar (1916) ; AINAOUI Ahmed (1915) ; AOUNZAÏNE Djelloul (1918) ; BARTHOLOMOT Ernest (1915) ; BEN CHÉBAB Djelloul (1918) ; BEN KADER Mohamed (1914) ; BENAÏSSA Ahmed (1914) ; BENOUE Halima (1914) ; BOUCHELACHEM Bélaïd (1914) ; BOUCHIREB Djilali (1916) ; CHÉBILI Moussa (1914) ; CHIANI Mohamed (1918) ; DJAMAÏ Aïssa (1918) ; DJÉBROUN Djelloul (1914) ; EMBARECK Ben Mohamed (1917) ; GAÏDA Lakdar (1914) ; GAVET Jean (1917) ; GHILACI Belkacem (1914) ; HADDOUCHE Mohamed (1918) ; HALIMA Édouard (1917) ; HENNA Khader (1914) ; IKFAOUINE Ben Abdallah (1914) ; KADRI Mohamed (1917) ; LARBÈS Mohamed (1918) ; LEBTAHI Aoucha (1918) ; LEBTAHI Bélaïd (1914) ; LECART Gaston (1916) ; MICHARD Raymond (1914) ; MIGHIS Ahmed (1918) ; MIGHIS Ben Belkacem (1916) ; MOKTARI Aïssa (1919) ; MOREL Jules (1915) ; MOSSAB Mohamed (1914) ; MOUCHET Jules (1915) ; MOUMENI Aïssa (1918) ; OU-ARAB Mohammed (1919) ; OU HALIMA Mohamed (1916) ; OULD AÏSSA Belkacem (1916) ; OULD-BOUMAZA Mohand (1917) ; PLANCON Charles (1918) ; RAHMANE Mohamed (1918) ; TAÏDER Aïssa (1918) ; TAREB Mohammed (1914) ; THEVENET François (1915) ; THOMAS Paul (1914) ; THOUVENOT Jules (1915) ; WOLYUNG Louis (1915) ; ZAMITH Eugène (1918). ■ ■

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à GOURAYA ou dans le secteur :

■ ■ Sergent (22<sup>e</sup> RI) BEFFERAT J. Claude (23ans), tué à l'ennemi le 24 juin 1961 ; Soldat (146<sup>e</sup> RI) BELAÏDI Mouloud (26ans), enlevé et disparu le 4 juillet 1962 ; Soldat (22<sup>e</sup> RI) CALLENDRET René (22ans), tué à l'ennemi le 18 juillet 1956 ; Soldat (22<sup>e</sup> RI) DECOUDERC J. Marie (21ans), tué à l'ennemi le 8 décembre 1956 ; Soldat (?) DENUZIERE Albert (24ans), tué à l'ennemi le 16 octobre 1956 ; Soldat (22<sup>e</sup> RI) GALLATO Pierre (20ans), tué à l'ennemi le 22 février 1960 ; Soldat (22<sup>e</sup> RI) GOURBANEL André (21ans), tué à l'ennemi le 8 décembre 1956 ; Soldat (22<sup>e</sup> RI) HAUZA Michel (21ans), tué à l'ennemi le 8 décembre 1956 ; Soldat (22<sup>e</sup> RI) LEHODET Marcel (21ans), tué à l'ennemi le 25 novembre 1957 ;

Soldat (22<sup>e</sup> RI) MARTY Aimé (21ans), tué à l'ennemi le 8 décembre 1956 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) MILLERET Bernard (21ans), tué à l'ennemi le 24 octobre 1961 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) RATTIN Guy (22ans), tué à l'ennemi le 25 juin 1958 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) SICH J. Pierre (21ans), tué à l'ennemi le 8 décembre 1956 ; 

**Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel à Gouraya ou dans le secteur :**

Monsieur GUILLEM Louis (65ans), enlevé et disparu le 21 juillet 1962 (*Famille nous contacter SVP\**) ;  
Mme GUILLEM née TRESKAS Blanche (67ans), enlevée et disparue le 21 juillet 1962 (*Famille nous contacter SVP\**) ;  
Monsieur IACONO Henri (29ans), enlevé et disparu le 7 janvier 1957 ;  
Monsieur LANG François (54ans), enlevé et disparu le 7 janvier 1957 ;

## **EPILOGUE GOURAYA**

De nos jours (recensement 2008) = 20 144 habitants.



**SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :**

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54568926.texteImage>

<http://algeroisementvotre.free.fr/site3000/village1/villa021.html>

<https://www.fichier-pdf.fr/2017/03/08/cherchell-et-la-commune-mixte-de-gouraya-dor-fernand-1895>

<https://encyclopedie-afn.org>

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/celebrities/autres-personnages-remarquables/176-charles-celestin-auguste-jonnart-1857-1927>

[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

[https://www.persee.fr/doc/mefr\\_0223-4874\\_1933\\_num\\_50\\_1\\_7233](https://www.persee.fr/doc/mefr_0223-4874_1933_num_50_1_7233)

<http://orleansville.free.fr/accueil.html>

<http://diarrassaada.alger.free.fr/k-Eglises/Medea-Orleansville.html>

<http://tenes.info/nostalgie/GOURAYA> (Photos)

**BONNE JOURNEE A TOUS**

**Jean-Claude ROSSO** [ \*[jeanclaude.rosso3@gmail.com](mailto:jeanclaude.rosso3@gmail.com) ]